

1085 arrivé dans le carrefour a une priorité par rapport à celui qui n'y ait pas. Et celui qui arrive en deuxième dans le carrefour bien doit toujours s'assurer du mouvement de celui qui le précède, puis de lui donner la priorité. Il est devant.

LA COMMISSAIRE :

1090 Merci.

LA PRÉSIDENTE :

1095 Alors, il me reste à vous remercier de votre présentation.

M. MARCO HARRISON :

Merci beaucoup.

1100 **LA PRÉSIDENTE :**

Merci, Monsieur. J'inviterais maintenant madame Marie-Josée Tassé.

Mme MARIE-JOSÉE TASSÉ :

1105 Merci de nous recevoir, je suis très contente.

LA PRÉSIDENTE :

1110 Bonjour, Madame.

Mme MARIE-JOSÉE TASSÉ :

1115 Alors, moi je représente l'humain qui adore la montagne. Alors, j'ai fait mon papier en forme de poème.

La montagne c'est ma campagne, c'est mon champagne, été comme hiver. N'y touchez que pour la rendre plus campagne, plus sauvage, plus odoriférante et plus belle.

1120 La nature c'est notre grand, grand luxe. Une campagne au milieu d'une grande ville qui grandit, grandit, grandit, c'est notre poumon. Un joyau qui donne encore et encore à tous ceux qui marchent, joggent, font de la bicyclette, et que dire de ceux qui pique-nique l'été avec leurs enfants et pour qui c'est la seule campagne.

1125 Moins il y aura d'émanations de voiture qui généralement transportent trois sièges vides, plus elle se fera pure et exhalera tout cet air si recherché qui apporte calme, grandeur d'âme, équilibre et santé à tous les niveaux.

Ma campagne elle donne gratuitement, généreusement, élégamment, humblement. Elle est si nourrissante pour nous Montréalais. Oui, nous tous pouvons en profiter.

1130 Et les touristes, ils peuvent monter en autobus, faire un tour d'autobus, mais oui. Ils n'ont pas besoin de voiture. On n'a pas besoin en plus des voitures des touristes.

1135 Ma campagne elle est d'abord pour nous humains et non pour les voitures. De grâce, n'en faites pas un transit. N'en faites pas une souveraineté pour l'auto, mais pour l'humain.

Merci.

LA PRÉSIDENTE :

1140 Alors, merci beaucoup, Madame. Peut-être deux questions. Quelles sont vos habitudes d'utilisation de la montagne et la seconde, qui est votre expérience du projet pilote. En gros, décrivez-nous l'avant et l'après à partir de votre expérience personnelle.

Mme MARIE-JOSÉE TASSÉ :

1145 O.K. Moi l'hiver je gare mon auto, parce que j'ai mon chauffeur de métro et d'autobus pas très loin. Alors, je gare mon auto. Et quand je vais sur la montagne j'y vais en transport en commun, et je suis très contente qu'il n'y ait trop d'autos.

1150 Maintenant, l'autre question c'est mon expérience.

LA PRÉSIDENTE :

1155

Ce que vous faites sur la montagne quand votre chauffeur vous dépose à la porte?

Mme MARIE-JOSÉE TASSÉ :

1160

Ce que je fais sur la montagne. I enjoy. J'en profite. Je respire. Je regarde les enfants jouer, les chiens se promener, les gens qui sont heureux d'être là. Une montagne en pleine ville, quel joyau. Ne faisons pas de notre montagne que ça devienne une autoroute pour les autos.

1165

LA PRÉSIDENTE :

Alors, si j'en conclus c'est que votre expérience, c'est une expérience de marcheuse?

1170

Mme MARIE-JOSÉE TASSÉ :

Oui.

LA PRÉSIDENTE :

1175

Oui.

Mme MARIE-JOSÉE TASSÉ :

1180

Mais j'ai déjà fait le transit en auto. Je l'ai déjà fait comme tout le monde. Mais moi quand il y a eu le projet pilote j'ai dit « ah », que j'étais contente, que j'étais contente, parce qu'on peut encore aller à la montagne avec nos chars ou en autobus. On n'a pas besoin d'une autoroute, non. Qu'on aménage autour de la montagne pour que la circulation se fasse mieux pour le transit des gens qui traversent, qui le prennent comme transit.

1185

Parce que n'oubliez pas, comme je vous ai dit, la majorité des voitures traîne trois sièges vides.

LA PRÉSIDENTE :

1190

Est-ce qu'il y a eu une différence dans votre expérience de marcheuse avant la période de transit et pendant la période de transit? Ou si la montagne...

Mme MARIE-JOSÉE TASSÉ :

1195

Bien oui, bien oui, bien oui, bien oui. Mais c'est sûr que la montagne est encore là quand il y a le transit. Mais plus on va la rendre sauvage la montagne, plus ça va être notre campagne pour nous Montréalais. Comprenez-vous. Puis avec les voitures qui augmentent, on sait que les voitures augmentent de semaine en semaine ou de jour en jour. Alors, à un moment donné il va falloir faire justement des giratoires puis augmenter la route.

1200

Est-ce qu'on va mettre de l'argent pour les autos ou pour les humains? Moi, tout est là. Tout est là. C'est notre joyau la montagne, c'est extraordinaire d'avoir une montagne en plein Montréal. Tant de monde s'en servent, tant de monde aiment ça aller là. N'en faisons pas bientôt une autoroute.

1205

LA COMMISSAIRE :

1210

Les gens qui sont venus à date ont parlé de problèmes de transport en commun. Est-ce que vous en avez vécu?

Mme MARIE-JOSÉE TASSÉ :

1215

Jamais. Moi jamais. Moi, je vais vous dire, je reste dans Côte-des-Neiges, mais je vais souvent sur le Plateau, parce que je prends des cours. Je traverse avec mon bus. Je n'ai jamais eu de problème, jamais. Ça va très bien le bus, c'est merveilleux. Tu t'assois là puis tu regardes la montagne.

1220

LA COMMISSAIRE :

Et la fréquence, le fait que ce n'est pas fiable?

Mme MARIE-JOSÉE TASSÉ :

1225

Ah pas du tout. C'est aux demi-heures par exemple. C'est aux demi-heures. C'est sûr que j'aimerais mieux que ça soit au 10 minutes, mais je m'adapte. Oui, c'est aux demi-heures.

1230

LA PRÉSIDENTE :

Est-ce que vous devez prendre deux autobus ou un seul autobus surtout à partir de chez vous?

1235

Mme MARIE-JOSÉE TASSÉ :

1240

De chez moi, je marche comme un kilomètre pour me rendre au 11, à Ridgewood et Côte-des-Neiges. Puis là, j'arrive au métro Mont-Royal, puis là, je peux prendre mon métro ou marcher pour aller où je veux. C'est extraordinaire. Puis je vois plein de touristes qui arrivent en bus puis ils ont l'air contents. Puis les chauffeurs d'autobus sur le 11, ils sont comme des guides. Bon, c'est ici le Lac-aux-Castors, la, la, la, puis ils crient dans l'autobus. Ils sont extraordinaires les chauffeurs d'autobus sur le 11.

1245

LA PRÉSIDENTE :

Alors, je vous remercie beaucoup, Madame Tassé, de nous avoir fait part de votre expérience.

1250

Mme MARIE-JOSÉE TASSÉ :

Merci.

1255

LA PRÉSIDENTE :

Merci beaucoup, Madame.

Mme MARIE-JOSÉE TASSÉ :

1260

Merci beaucoup et je souhaite que ça continue le projet pilote. Merci, au revoir.

LA PRÉSIDENTE :

1265

Bon après-midi. J'inviterais maintenant monsieur Plante s'il est parmi nous? Oui.

M. JOSEPH-ÉMILE PLANTE :

1270

Madame la présidente, Madame et Monsieur les commissaires.

LA PRÉSIDENTE :

Bonjour, Monsieur.

1275

M. JOSEPH-ÉMILE PLANTE :

1280

Bonjour. Mon nom est Joseph-Émile Plante. J'aurais bien voulu que ma première partie de mon intervention, j'aurais aimé qu'elle soit un fort applaudissement à ce que le CAA vient de vous présenter. Moi je suis automobiliste. Effectivement, je suis membre du CAA. Je suis aussi propriétaire du mont Royal. Je suis Montréalais, je suis né à Montréal. Septuagénaire, j'habite Notre-Dame-de-Grâce. J'ai une copine sexagénaire qui elle habite le Plateau Mont-Royal. On est séparé par le mont Royal.

1285

Oui, j'aurais aimé ça vous faire une présentation écrite ou diapositive, et cetera. Ça aurait été formidable, mais ce n'est vraiment pas nécessaire. Je pense que mon vécu est là pour vous expliquer ce que j'ai vécu dans cet exercice qu'on a fait récemment de limiter l'accès au transit sur le mont Royal.

1290

Je me souviens d'une petite étude qui avait été faite par une station de radio. Je pense que c'est 98.5 FM, qui à un moment donné avant qu'on ferme le mont Royal, l'accès, a fait une étude à savoir combien ça prenait de temps si on traversait Notre-Dame-de-Grâce au Plateau Mont-Royal versus si on faisait une traversée, mais en faisant le tour par Docteur Penfield, avenue des Pins, et cetera. Il y avait une différence d'une minute.